

La dimension (inter)culturelle dans *Réussir ses études littéraires. Une passerelle entre les deux rives francophones de la méditerranée. Etude de cas*

STÉPHANE- AHMAD HAFEZ
Université Libanaise

Abstract:

This article has a dual purpose: to study the place of (inter)cultural competence in the method of French for Academic Purposes and to measure its impact on the representation of Lebanese students preparing to study higher education in France. According to the results obtained, tackling interculturality through authentic lectures has enabled them to become aware of the university culture of the country of origin and to familiarize themselves with that of the host country. This intercultural rapprochement has facilitated the integration of the French university into the target audience. At a time when study exchanges between the two French-speaking countries of the Mediterranean are expanding within the framework of the Erasmus Mundus program, interculturality is an essential skill in language training.

Keywords: French for Academic Purposes; Cultural Competence; integration; Verbal, non-verbal language.

Resumen :

Este artículo tiene un doble objetivo: estudiar el lugar ocupado por la competencia (inter) cultural en una obra francesa para estudiantes universitarios y medir su impacto en las representaciones de los estudiantes libaneses que se preparan para estudiar en Francia. Según los resultados obtenidos, el hecho de haber abordado la interculturalidad a partir de documentos auténticos les permitió conocer la cultura universitaria del país de origen y familiarizarse con la del país de acogida. Tal acercamiento intercultural también ha facilitado al público objetivo la integración en una universidad francesa. En un momento en que la movilidad del estudio se está extendiendo a través de las dos orillas del Mediterráneo de habla francesa, en el contexto del programa Erasmus Mundus, la interculturalidad es, por tanto, una competencia esencial en la formación lingüística.

Palabras clave: francés en objetivo académico; competencia cultural; integración; lenguaje verbal y no verbal.

1. Introduction

A lors que l'obtention d'un diplôme linguistique, est une condition requise pour s'inscrire dans une université française, une fois en faculté, de nombreux étudiants allophones se heurtent à des difficultés d'ordre langagier, méthodologique et culturel liées à la spécificité de l'enseignement à la française. C'est ainsi que des méthodes de Français sur Objectif Universitaire (FOU) ont été éditées aux presses universitaires de Grenoble (PUG) : *Réussir ses études d'économie gestion en français* (2014), *Réussir ses études d'ingénieur en français* (2014), *Réussir ses études littéraires en français* (2015).

Ayant été enseignant à l'institut français de Beyrouth, nous avons été sollicité par trois étudiantes libanaises allant faire des études en lettres

modernes en France, à la rentrée 2016-2017. Il s'agissait de les préparer à intégrer l'université, à partir de *Réussir ses études littéraires en français* de Jean-Marc Mangiante et François Raviez.

Dans quelle mesure la compétence interculturelle développée dans cet ouvrage contribuerait-elle à l'insertion universitaire des étudiants allophones ? Quels sont les moyens mis en place pour établir des passerelles entre la culture universitaire cible et celle d'origine ?

Pour répondre à notre questionnement, cet article suit le plan suivant : après la définition de la notion d'interculturalité, nous présenterons l'ouvrage et en dégagerons les principales composantes de la compétence culturelle ; ensuite, nous rendrons compte de leur exploitation auprès de notre public ; enfin, à la lumière des résultats obtenus, nous nous interrogerons sur l'enjeu de la dimension interculturelle dans les méthodes de FOU.

2. Interculturalité en classe de langue

Il existe plusieurs définitions du terme interculturalité, selon le domaine dans lequel il est étudié (sociologie, psychologie, didactique...). Cette notion est articulée en différentes composantes qui touchent aux dimensions affectives, éducatives et cognitives de la connaissance culturelle¹. Ainsi, enseigner l'interculturel consiste à bâtir des passerelles entre les cultures dans le but d'un échange et d'un enrichissement mutuels².

Le mot « interculturel » remonte au début des années 70, à une époque où la massification scolaire rendait l'école sensible aux problèmes éducatifs propres aux enfants d'origine étrangère³. Il faut attendre

1 BERTOCCHINI Paola, COSTANZO Edwige, *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*, Paris, CLE international, 2008, p. 148.

2 CHAVES Rose-Marie, FAVIER Lionel, PELISSIER Soizic, *L'interculturel en classe*, Grenoble, PUG, 2012, p. 13.

3 CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003, p. 136.

jusqu'aux années 80 pour voir la notion entrer en didactique des langues. C'est avec l'approche communicative que la composante culturelle se développe notamment avec les travaux de Coste (1976), Moirand (1981), Abou (1980). Les réflexions menées par le Conseil de l'Europe en matière d'éducation (1970-1980), ont également contribué à l'élaboration de politiques permettant la reconnaissance de la diversité culturelle comme un enrichissement et non plus comme un handicap.

En 2001, la dimension interculturelle est abordée par le *Cadre Européen Commun de Références pour les Langues* (CECRL) en termes de prise de conscience interculturelle. A ce sujet, il fait la distinction entre les aptitudes et les savoir-faire interculturels, la « compétence existentielle », ou le « savoir être », la faculté d'apprendre (ou le « savoir apprendre »). Si le CECRL pose les assises de la compétence culturelle, il ne prend pas le temps de les développer. De ce fait, Beacco, décide de s'étendre sur ce concept dans son ouvrage *L'approche par compétence dans l'enseignement des langues*. Il propose d'organiser les enseignements culturels à partir d'un modèle à cinq composantes décrites en termes d'attitudes, de connaissances, de situations (interaction avec des locuteurs natifs, interactions en classe, contact indirect à faible enjeu...) et des formes discursives. Ces compétences de nature culturelle et interculturelle, appartiennent au domaine verbal/langagier/ communicatif⁴.

Dans le cadre de l'enseignement, notamment, du français sur objectif universitaire, la compétence culturelle est également omniprésente, parallèlement aux compétences langagières, pragmatiques et méthodologiques. L'apprenant doit être capable de mettre en perspective les contenus culturels abordés dans le cours ; savoir « relativiser » sa culture source, la comparer, la replacer dans un contexte plus global⁵.

4 BEACCO Jean-Claude, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier, 2007, pp. 113-121.

5 MANGIANTE Jean-Marc, « L'articulation FOS-DNL dans les filières bilingues : pour une méthodologie de l'exploitation du discours pédagogique de l'enseignant bilingue », *Mélanges CARPEL*, n°31, 2009, p. 88.

En résumé, la dimension interculturelle fait partie intégrante des pratiques de classe. Elle repose sur la capacité à :

- comprendre les différences distinctives entre le monde d'où l'on vient et celui où l'on va ;
- établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre ;
- être ouvert à de nouvelles expériences et capable de relativiser son système de valeurs.

Nombreux sont les axes à développer en interculturalité. Citons à titre illustratif, les implicites culturels, les stéréotypes, la communication non verbale, les registres de langues, etc.

3. Présentation de l'ouvrage

Comme le précisent Mangiante et Raviez⁶, *Réussir ses études littéraires en français* est un ouvrage destiné à la formation linguistique des étudiants des filières littéraires. [...] Il est le fruit d'une étude sur le terrain construite autour d'observations, d'entretiens avec les étudiants étrangers et les enseignants-chercheurs, de recueil de documents écrits et d'enregistrements de cours.

Il est composé de cinq chapitres correspondant aux domaines de compétences en langue que les étudiants doivent maîtriser pour réussir leurs études littéraires :

- comprendre l'organisation des études littéraires, les programmes et les évaluations ;
- comprendre le discours oral des enseignants, les cours magistraux (CM) et les travaux dirigés (TD) ;
- lire des textes littéraires, avec leurs aspects méthodologiques et linguistiques ;

⁶ RAVIEZ François, Jean-Marc MANGIANTE, *Réussir ses études littéraires en français*, Grenoble, PUG, 2015, p. 9.

- produire des textes écrits (dissertation et commentaire composé) ;
- s'exprimer oralement I (exposé, explication de textes, etc.).

Chaque chapitre comporte des fiches pédagogiques qui s'appuient sur des extraits vidéo de cours, d'entretiens avec des enseignants et des étudiants. Un CD-Rom d'accompagnement est fourni avec l'ouvrage. Le niveau linguistique des supports va du niveau B1+ au niveau C2.

4. Analyse-compétence culturelle

Pour étudier la compétence culturelle universitaire de l'ouvrage, nous avons élaboré une grille d'analyse qui s'inspire de notre partie théorique ainsi que de *Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues* du conseil de l'Europe⁷.

Etant limité en nombre de pages, nous nous sommes contenté d'analyser les documents vidéo que nous avons exploitées, rappelons-le, avec trois étudiantes libanaises qui allaient intégrer une université française. En aucun cas, nous ne prétendons faire une analyse détaillée de l'intégralité de l'ouvrage. Dans ce qui suit, seuls les résultats principaux par axe seront présentés, à savoir, les supports, les activités, la démarche pédagogique et l'évaluation.

4.1. Les supports

Tandis que les illustrations sont inexistantes, les documents vidéo se taillent la part du lion dans les chapitres 1, 2, 3 et 5 par rapport aux textes d'auteurs qui se trouvent principalement dans le chapitre 4. Les

7 COSTE Daniel, MOORE Danièle, ZARATE Geneviève (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, division de politiques linguistiques. <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/CompetencePlurilingue09web_FR.pdf>, para 3 [Consulté le 10 février 2017].

extraits vidéo sont de deux types : des conférences où des enseignants présentent les programmes d'enseignement, les méthodologies de travail et des enseignants donnant cours. Dans l'ensemble, ces vidéos authentiques mettent en scène quatre étudiants, dont deux français et deux chinois et trois enseignants. Nous sommes donc face à trois profils d'enseignants de lettres de l'université d'Artois.

Assis derrière le bureau ou debout, les enseignants adoptent une posture adéquate qui renseigne en quelque sorte sur leur personnalité. A titre illustratif, l'enseignante 1 est posée, élégante et bienveillante. Elle va vers les étudiants avec beaucoup de tact et d'expérience. L'enseignant 2, de par son aspect physique, sa moustache et ses lunettes, affiche un profil atypique, drôle et cultivé ce qui explique cette proximité avec son public. L'enseignante 3 se veut dynamique, motivée, soucieuse d'impliquer les étudiants : elle les appelle par leur prénom, les écoute, les oriente.

Si chacun des enseignants a sa personnalité et sa façon de procéder, tous les trois font preuve de professionnalisme, d'un grand niveau de culture et renvoient cette image à la fois formelle, impliquée et passionnée d'enseignants de littérature.

Par ailleurs, le langage non verbal des enseignants se caractérise par le souci constant d'intéresser l'auditoire en associant le regard et les gestes, le regard et la parole. Parmi les gestes repérés, nous distinguons les gestes illustratifs, évocateurs et rhétoriques que les étudiants étrangers se plairaient à identifier et à analyser pour éviter d'éventuelles interprétations stéréotypées. Comme pour les gestes, la voix des enseignants est rythmée, le plus souvent adaptée au message à transmettre. L'enseignante 1 sait mettre en relief les mots clés, solliciter l'écoute par une voix ferme tout en étant chaleureuse. Si l'enseignant 2 a tendance à avoir un débit rapide, il a la particularité de théâtraliser la voix par ses modulations notamment à la lecture d'un passage littéraire. Mangiante et Raviez rappellent : « Enseigner, c'est aussi jouer la comédie. Il est des indignations feintes, des colères calculées, des interrogations faussement naïves. »⁸

8 François RAVIEZ et Jean-Marc MAGIANTE, *Op. cit.*, p. 84.

Au niveau du langage verbal, nous distinguons entre le discours consacré à la présentation du cursus et celui spécifique à la discipline.

- Dans le premier cas, les enseignants optent pour un langage académique de type informatif/explicatif. Ainsi, les informations fournies (le cursus, les modules, les unités d'enseignements, l'aide à la réussite, les sigles...) mettent les étudiants dans un bain culturel universitaire français. Nous en présentons ci-dessous un exemple.

Organisation du cursus de licence de Lettres modernes- Extrait

Il y a également des enseignements bonus. Ces enseignements bonus sont les enseignements qui sont non porteurs de crédits européens et les points supplémentaires que l'on obtient, donc au-dessus de dix, en prenant ces enseignements bonus, comptent pour 5 % maximum, mais ça n'est pas rien, de la moyenne du semestre. Les enseignements de bonus sont de deux sortes : d'une part langue et littérature latine, d'autre part activités physiques et sportives et là aussi il y a un choix très varié puisque cela va de la natation aux arts du cirque, au step, au golf, à la course d'orientation..

- Dans le second cas, les enseignants donnent un cours magistral où « monologue » et « interaction » se succèdent. « Enseigner, en effet, c'est transmettre, mais le professeur ne saurait, pour y parvenir, se contenter d'un long monologue : il se doit d'entretenir avec son public une relation de connivence qui implique chaque étudiant dans le déroulement même du cours »⁹.

En général, les enseignants tiennent un discours allant d'informatif/explicatif à argumentatif : ils expliquent, reformulent, font digression, ouvrent des parenthèses, commentent, prennent position, critiquent, dans un registre de langue courant, avec des tournures syntaxiques orales. A notre avis, c'est une mine d'or dont une bonne exploitation didactique aidera les étudiants étrangers à entrer en contact avec la dimension culturelle d'un cours magistral à la française, dans sa complexité, sa richesse et ses implicites

9 François RAVIEZ et Jean-Marc MAGIANTE, Op. cit., p. 83.

culturels. Les quelques extraits de cours ci-dessous illustrent la proximité des enseignants avec les étudiants, le sens de l'humour de certains et la prise de position critique.

Rappels et annonces de l'enseignant Fiche 9 - Vidéo

Il y a un DS qui est une dissertation, donc, c'est l'avant-dernière semaine, je crois que c'est affiché, il y a la date, et après il y a un dernier DS [...] qui est [...] le lundi 7 mai. Oui ? Bien, moi j'ai déjà eu, enfin, c'est un scoop bien entendu, ne le dites à personne, mais puisque je viens surveiller le lundi 7 mai au matin un TD de littérature française en S6, donc ça doit être vous à mon avis, ça peut pas être quelqu'un d'autre...

Discours objectivés et subjectifs Fiche 14 - Vidéo 14

Chateaubriand présente ainsi le projet des Mémoires d'outre-tombe : « soyez tranquilles », non je lis mal : « soyez tranquilles, ce ne seront point des confessions pénibles pour mes amis » ; là il prend la pose, « si je suis quelque chose dans l'avenir... ». Donc on imagine les amis autour disant « quel grand homme ! », « les amis y liront un nom aussi beau que respectable, je n'entreprendrai pas non plus la postérité des détails de mes faiblesses, je ne dirai de moi que ce qui est convenable à ma dignité d'homme et j'ose le dire à l'élévation de mon cœur ». Insupportable ce personnage, ça c'est vraiment l'autoglorification, et de conclure : « il ne faut présenter au monde que ce qui est beau ce n'est pas mentir à Dieu que de ne découvrir de sa vie que ce qui peut porter nos pareils à des sentiments nobles et généreux ». J'ajouterai volontiers : amen.

4.2. Les activités, la démarche pédagogique

Les fiches commencent par une courte introduction qui met en contexte la tâche et annonce les objectifs à atteindre à travers une panoplie d'activités méthodiques : des questionnaires à choix multiples (QCM), des questionnaires vrai/faux, des tableaux à compléter, des exercices à classement, des questions ouvertes, etc. Certes, les activités traduisent en acte

des objectifs pragmatiques, linguistiques et disciplinaires, mais elles mettent également la dimension culturelle universitaire à l'honneur, à trois niveaux.

Savoir culturel universitaire. Les énoncés reprennent les mots clés relatifs au système d'enseignement français : *les unités bonus, le C2i, le PPE, l'aide à la réussite/ un cours d'aide la réunion d'information de prérentrée...* (Chapitres 1, 2). Il en est de même pour les informations propres au domaine littéraire : *les caractéristiques stylistiques, l'étude rhétorique, les présupposés du sujet...* (Chapitres 3, 4, 5).

Pratiques académiques. Les étudiants doivent accomplir des tâches en s'appuyant sur leur vécu universitaire notamment dans leur pays d'origine.

- Pour chacune des difficultés listées dans les tableaux ci-dessus, proposez une solution possible d'après votre expérience ou les conseils de vos enseignants ou d'autres étudiants (p. 42).
- En fonction des différences entre les études littéraires en France et en Chine, proposez des solutions pour aider cette étudiante.... (p. 45)

De plus, ils sont invités à réfléchir sur leur savoir-apprendre pour mieux réussir leurs études :

- Avez-vous déjà eu des difficultés à repérer les conseils et consignes méthodologiques au sein des connaissances théoriques du cours ? Donnez quelques exemples issus de votre expérience. (p. 77)

Ressemblances/différences. Les étudiants sont amenés à comparer le système d'enseignement français par rapport à celui de leur pays d'origine sur les plans organisationnel, méthodologique, etc. Ce travail de réflexion est nécessaire pour tisser des liens interculturels.

- Dans l'université où vous êtes inscrit(e), les cours sont-ils différents de ceux présentés par l'enseignante ? Y a-t-il des cours en commun ? Comprenez-vous les raisons de l'importance de certains cours comme l'Aide à la réussite, la Méthodologie des études littéraires... ? (p. 33)

4.3. *Evaluation*

A l'issue de chaque fiche, une activité est prévue en guise de réinvestissement en contexte des compétences pragmatique, méthodologique, linguistique et culturelle. Après avoir réalisé l'activité qui tient lieu d'évaluation continue, l'étudiant peut consulter le corrigé pour comparer/ évaluer son produit final et réajuster le tir. Autrement dit, aucune fiche d'évaluation/d'auto-évaluation n'est élaborée en fin de chapitre ou de formation.

A la lumière de ce qui précède, nous concluons que les activités mettent à profit les documents vidéo. Les étudiants sont préparés à des situations d'enseignement/apprentissage françaises variées, selon une démarche cohérente qui suit implicitement quatre étapes : la phase de découverte, la phase de transfert, la phase de réinvestissent et de réflexion. Malgré le choix judicieux des extraits vidéo, *Réussir ses études littéraire en français* aurait gagné à mettre en scène davantage d'enseignants afin de faire découvrir d'autres accents, de voix, de postures et de démarches.

Après avoir dégagé quelques aspects de la compétence culturelle de l'ouvrage, nous avons tenté de les exploiter auprès de notre public. Nous en présenterons ci-dessous le compte-rendu.

5. Expérimentation

5.1. *Public*

5.1.1. PROFIL DES ÉTUDIANTES

Nous avons affaire à trois profils distincts quant à l'âge, le parcours académique, le niveau linguistique, mais dont le projet d'études littéraires en France est le dénominateur commun.

- Mlle F. a 21 ans. Elle est étudiante de 2ème année de licence en littérature française à l'Université Libanaise. Etant récemment mariée à un jeune médecin interne dans un centre hospitalier à Paris, elle a décidé de poursuivre ses études à l'Université de Paris-Diderot.

- Mlle D. a 19 ans. Elle est titulaire d'un baccalauréat français. Elle est très intéressée par une formation littéraire à Montpellier où son frère est étudiant en informatique. Elle a déjà obtenu une pré-inscription à l'Université Montpellier 3.

- Mlle N., la trentaine, est détentrice d'une licence en lettres de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Elle est institutrice dans une école libanaise prestigieuse. Désireuse de faire des études supérieures en France, elle s'est pré-inscrite à l'université de Lille 3.

5.1.2. NIVEAU LINGUISTIQUE

Contrairement à Mlle D. qui a déjà le baccalauréat français, Mlle F. et Mlle N. ont passé le DALF C1, une condition requise pour s'inscrire en lettres modernes. Elles ont obtenu respectivement 52 et 60/100. Pour identifier le niveau linguistique de Mlle D., nous lui avons fait passer un test de positionnement. Elle a été classée C1. En d'autres termes, les étudiantes ne doivent pas normalement rencontrer des difficultés à suivre l'ouvrage, dont les activités s'étalent des niveaux B1+ au C2.

5.1.3. CHOIX DES CHAPITRES

En constituant leur dossier d'admission, les étudiantes ont visité les sites de leurs universités d'accueil et consulté les rubriques de *Campus France*. Mais elles disaient crouler sous des tonnes d'informations. De ce fait, les chapitres 1 et 2 ont été sélectionnés à leur demande pour être exploités collectivement.

5.1.4. DÉMARCHE DIDACTIQUE

Les séances de travail ont connu trois moments-clés. Dans cet article, seule l'exploitation de la dimension culturelle au niveau universitaire sera mise en exergue.

Moment 1 Visionnement des extraits vidéo sans son

L'objectif est de prendre conscience du langage non verbal des enseignants français (la tenue vestimentaire, la posture, les regards, les

gestes,...) et de l'interpréter en faisant émerger les stéréotypes, les implicites culturels pour mieux les gérer et les dépasser.

Moment 2 Visionnement des extraits vidéo avec le son Il s'agit de dégager des informations au niveau du fond (le contenu de cours, les consignes méthodologiques, etc.) et de la forme (les registres de langue, les tournures syntaxiques, les marques de présence et de subjectivité...). Cette activité de repérage vise à préparer le terrain à la réalisation de fiches et à sensibiliser les étudiantes au cours magistral à la française dans sa dimension culturelle.

Moment 3 Débats

Cette étape de la formation à l'interculturalité universitaire est axée sur plusieurs paramètres : l'organisation des études, le profil de l'enseignant, l'acte d'enseigner, les attentes, les besoins et les difficultés des étudiants. Elle vise à relativiser la culture de l'université d'origine et à se rapprocher de celle de l'université d'accueil. Pour ce faire, la démarche consiste à déconstruire certaines images excessivement stéréotypées des cultures pour établir un véritable dialogue interculturel à travers la prise de conscience de ses propres cadres de référence.

5.1.5. ATTITUDES/ RÉACTIONS

A la question « quelle image avez-vous de l'enseignant de littérature en France ? » La réponse était unanime : un Monsieur d'un certain âge, cultivé à l'image de Bernard Pivot, journaliste, animateur, célèbre pour ses dictées. En visionnant quelques extraits de vidéo, elles se rendent compte de trois profils d'enseignants différents. Concernant la tenue vestimentaire, hormis l'enseignante 1 en veste élégante, les enseignants 2 et 3 sont en tenue simple. Au Liban, disent-elles, les enseignant(e)s soignent davantage leur apparence.

Les gestes interpellent également les étudiantes. A titre d'exemple, elles ont commenté la façon dont l'enseignante 1 se sert du geste pour accompagner l'explication. De même, elles ont apprécié le geste discret avec lequel l'enseignante 3 donne la parole à l'étudiante Marie, sans l'indiquer

du doigt. A ce sujet, elles voulaient en savoir plus sur la signification des gestes en France par rapport au Liban.

Sur un autre plan, les étudiantes ont mis l'accent sur le ton à la fois formel et chaleureux qui reflète le rapport professionnel entre les étudiants et les enseignants. Pour Mlles F. et N., la proximité entre enseignants et étudiants est très importante au Liban. Par exemple, les appels téléphoniques ou les messages via Whatsapp sont admis chez certains professeurs libanais. En France, en dehors du cours, l'échange entre enseignants et étudiants se fait par mél. Mlle D., dont le frère fait des études en France, signale que les enseignants en informatique affichent une certaine proximité avec les étudiants sans pour autant s'appeler. Et d'ajouter que le domaine d'études et l'âge de l'enseignant détermine la nature de tels rapports.

En ce qui concerne le langage verbal, les étudiantes notent l'emploi d'un discours riche et fluide. Elles sont toutefois étonnées par le recours des enseignants au registre de langue courant. Cette distinction oral/écrit n'est pas très significative au Liban. En effet, les enseignants de littérature pratiquent un français académique recherché, celui des livres à l'oral comme à l'écrit.

Bien que les universités francophones au Liban adoptent le système LMD et s'inspirent traditionnellement des programmes d'enseignement français, étudier en France a toute son originalité. Partant de leur parcours universitaire au Liban, Mlles F. et N. ont pu établir des comparaisons entre les études ici et là-bas. Il en résulte trois éléments propres à la culture universitaire française : la spécificité du cours magistral, l'autonomie de l'étudiant et les cours d'aide à la réussite.

5.1.6. RETOUR D'EXPÉRIENCE- ÉTUDIANTES

Trois mois après leur intégration à l'université française, les étudiantes ont eu la gentillesse de nous faire part de leur retour d'expérience. Les trois expriment leur satisfaction quant au cours privé. Etant sensibilisées au cursus de licence et entraînées au cours magistral à la française, elles ont évité le choc culturel universitaire. De plus, le fait de connaître tous les rouages du système leur a donné confiance en elles. Par conséquent, elles se sentaient à égalité avec les étudiants français.

6. Conclusion

Notre étude avait pour objectif d'étudier l'impact d'une méthode de FOU sur le développement de la compétence culturelle universitaire auprès de trois étudiantes libanaises allant étudier en France. L'analyse de *Réussir ses études en français*, tant les supports vidéo, que les activités, a permis de dégager des éléments culturels riches et variés. Ceux-là ont fait l'objet de discussions fructueuses à partir d'une étude comparative entre les études en France et au Liban. Cette prise de conscience était indispensable pour s'ouvrir à la culture universitaire de l'autre afin de se préparer psychiquement et matériellement à intégrer la faculté, à la rentrée 2016-2017. Une fois en France, les étudiantes disent avoir relevé le défi et échappé au choc culturel universitaire.

Cette étude de cas nous permet d'affirmer que les méthodes de FOU contribuent notamment à établir des passerelles entre la culture universitaire cible et celle d'origine. A l'heure où la mobilité d'études se généralise entre les deux rives francophones de la méditerranée, dans le cadre du programme *Erasmus Mundus*, sa prise en compte en contexte universitaire est donc une nécessité.

La question est alors de savoir comment renforcer le développement de cette compétence culturelle. A notre avis, il faudrait la mettre à égalité avec les autres compétences. Cela impliquerait d'y consacrer plus de temps et de l'enseigner de façon ciblée et méthodique à partir d'activités interactives, ludiques et réflexives. Il va sans dire que la réussite d'un tel projet est tributaire d'un enseignant formé à l'interculturalité. C'est donc un vaste chantier, mais l'enjeu est de taille si l'on souhaite aider les étudiants étrangers à réussir leurs études en français.